

GROUPES DE L'OPPOSITION

Fontaine, notre planète
commune, écologique et solidaire

Feuilles d'automne avant l'hiver ?

La politique économique de Fontaine est un échec manifeste. Le maire, qui avait promis de soutenir les commerces et de créer des emplois, n'a pas tenu parole. Aucun effort concret n'a été fait pour attirer des entreprises, dynamiser le commerce et l'emploi.

Pire, la suppression de la Foire d'Automne, événement commercial et festif majeur, prive les commerçants d'une vitrine et affaiblit l'attractivité économique locale.

La restructuration de l'avenue du Vercors illustre cette mauvaise gestion. Menée sans tenir compte des préoccupations des acteurs économiques et riverains, elle a lourdement affecté les commerçants, dont les chiffres d'affaires ont chuté sans compensation ni soutien. Ces petites entreprises, vitales pour l'économie locale, ont été négligées, révélant un manque de considération pour le tissu commercial de proximité.

Et que penser de l'hypothèse de supprimer la circulation automobile sur l'avenue Aristide Briand, entre la place Maisonnat et le pont du Drac ? Quel impact sur des commerces déjà fragilisés par la baisse de fréquentation et du pouvoir d'achat ?

Les critiques répétées contre la Halle du marché Cachin, une réalisation de l'ancienne équipe, sont injustifiées.

Cette infrastructure, qui satisfait commerçants et clients, prouve son succès, tandis que la municipalité reste incapable de proposer des solutions pour revitaliser l'économie locale.

Les élus se contentent de constater les faillites d'artisans, les fermetures de commerces et de pharmacies, sans offrir de perspectives de relance.

Le projet des "Portes du Vercors", qu'ils ont tant décrié lorsqu'ils étaient dans l'opposition, est désormais leur unique issue.

Le silence en conseil municipal sur les actions du service économique révèle un désintérêt pour le développement de Fontaine. Certes, la Métropole a la compétence économique, mais le maire se dérobe à ses responsabilités et maintient la ville dans l'immobilisme.

Fontaine mérite une gestion plus audacieuse pour relancer son dynamisme.

Jean-Paul Trovero (PCF), président

Amélie Amore (PS),
Raymond Souillet (société civile)
Laurent Jadeau (PCF)

Oser à Fontaine

Agir vite !

Cette rentrée a de nouveau été marquée par de tristes événements de violence inadmissibles. L'ensemble de la métropole est touché, mais Grenoble et Fontaine spécifiquement et le climat est très difficile.

Force est de constater que les caméras n'ont pas amélioré les choses ces dernières années. Seule la présence de terrain, le tissage de réseaux dans les quartiers, le travail de relais et une présence visible dans la ville permettra le réinvestissement de l'espace public et la sanctuarisation de la sûreté. Cette notion, déjà évoquée par la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen comme faisant partie des droits naturels et imprescriptibles, désigne l'état de quelqu'un.e à l'abri et qui n'a rien à craindre. Il ne doit pas exister de zone de non droit. Aucun quartier ne doit être abandonné. Nous le martelons depuis des années, avec humilité, c'est la présence terrain qui permet à chacune et chacun de se sentir en sûreté, serein et tranquille.

C'est un travail de fourmi, qui nécessite désormais un travail commun de l'ensemble des collectivités : communes, métropole, département, région. Il n'est plus possible de se cacher derrière ses compétences propres, le sujet est trop grave. Nous avons hier soir, en Conseil Municipal, fait cette proposition d'appeler toutes les collectivités à travailler ensemble sur ce sujet. Il y a des réunions régulières avec la police nationale et la Préfecture, mais force est de constater que l'échelle a changé. Face au grand banditisme et à la diversité de violence à laquelle nous faisons face, il nous faut changer d'outils. Dans une démarche constructive, nous avons cosigné le courrier du Maire qui appelle à plus de moyens de Police Nationale sur notre commune. Cela ne remplacera pas le travail nécessaire de prévention dans les quartiers, mais c'est complémentaire. Développer la présence humaine dans la ville fait partie des outils auxquels nous croyons. Face à une situation grave, nous devons ouvrir le champ des possibles.

Sophie Romera (L'APRES), présidente

Jérôme Dutroncy (LFI),